

## MOUVEMENTS DE JEUNESSE

# Quelle place pour la spiritualité ?

Ces dernières années, les mouvements de jeunesse ont pris quelque distance avec l'Eglise. Mais ont-ils pour autant tourné le dos à toute forme de spiritualité ?

Pour répondre à cette question, nous avons rencontré deux aumôniers - ou plutôt "accompagnateurs de sens" - auprès des Patro et des Scouts. Henri Thimister et Christian Ledy sont diacres et partagent ce même amour des jeunes et du scoutisme.

### Nos tendres années

Henri a intégré le Patro vers l'âge de 10 ans. Ses meilleurs souvenirs remontent à l'époque où il était animateur. "C'est un milieu épanouissant, où l'on découvre la notion de responsabilité." Mais les plus beaux moments pour Henri, c'est maintenant: "Je suis émerveillé de toutes ces belles choses qui se vivent entre jeunes, qui donnent gratuitement de leur temps."

Christian entame son parcours tardivement chez les Eclaireurs. Il reçoit le totem de Sanglier, un surnom qui lui colle toujours à la peau. Ce qu'il retient surtout de ses jeunes années scout, c'est cette incroyable liberté, "c'est une très bonne école de vie", ainsi que la diversité des activités et la richesse des contacts humains. Christian a toujours "gardé un pied dedans" avec ses enfants. Et c'est de manière assez naturelle qu'il accepte, une fois ordonné diacre, de devenir aumônier.



Pour Christian Ledy et Henri Thimister, la liturgie doit pouvoir se réinventer pour faire connaître Jésus au sein des mouvements de jeunesse.

### Construire ensemble

"Je les accompagne dans leur réflexion, il y a encore une place pour l'annonce de l'Evangile", estime Henri. "Les jeunes sont demandeurs de quelque chose, mais il faut gagner leur confiance et les rejoindre là où ils sont." "Qu'est-ce qu'ils veulent? Ils ne le savent pas toujours, observe pour sa part Christian, mais ce n'est pas grave, on va construire quelque chose ensemble." Pour Sanglier, "la vraie spiritualité, ça se passe au

coin du feu après minuit". Les plus grandes questions surgissent face aux difficultés: la perte d'un proche, la catastrophe des inondations de l'été 2021. Henri ressent lui aussi cette soif spirituelle chez les jeunes. "Il y a une réelle attente même s'ils ne fréquentent plus l'Eglise. Nos liturgies, notre langage sont-ils adaptés? Nous devons nous autoriser une certaine créativité, les jeunes sont plus touchés par les gestes que par les discours et on peut vivre des choses profondes avec

eux comme le pardon." Christian pense lui aussi que la liturgie doit pouvoir se réinventer pour faire connaître Jésus au sein des mouvements de jeunesse.

"C'est le plus beau cadeau qu'on m'ait fait de me demander d'être aumônier du Patro", s'exclame enfin Henri. "Être aumônier, c'est la dernière chose que je lâcherai", le rejoint Christian.

✍️ Sophie DELHALLE

## "Cet homme a marqué ma vie pour toujours"

Il y a toujours eu un aumônier dans l'unité où j'ai été animé à partir de 8 ans. Mes premiers souvenirs avec Paul Karen sont liés aux promesses lors d'un camp, je devais avoir 13-14 ans. C'était une belle journée ensoleillée, il portait une barbe, nous étions assis sur une couverture, je regardais ses pieds dans ses sandales, il nous a commenté les articles de la loi scout en insistant surtout sur l'idée de fraternité universelle que tout scout doit chercher et vivre. Sur le moment, je n'avais rien compris, c'est l'année suivante, lors d'un camp à Rome, que j'ai pris la mesure de ces valeurs universelles que nous portons et partageons entre scouts. A chaque fois que nous croisons d'autres patrouilles dans les rues romaines, nous leur adressons le salut scout. Je me souviens aussi de Poney (totem de Paul Karen) qui célèbre une messe

lors de mon premier camp éclaireur, avec son aube, son étole et son foulard par-dessus. Par après, j'ai toujours assisté aux préparations des promesses de mes camarades scouts pour écouter Paul, pour les accompagner, pour vivre cette dimension spirituelle qui me correspondait. Poney insistait toujours sur une phrase de Baden Powell, il disait que c'était notre mission de scout et "pour la vie" de quitter cette terre en la laissant meilleure. Ma plus belle messe, je l'ai vécue à Torgny, une cantine métallique recouverte d'une nappe blanche comme autel, Paul en aube et la voûte étoilée comme décor. Dans son homélie, il a prononcé cette phrase qui ne m'a plus jamais quitté: "Les gars, il faut faire des pas, des pas d'amour". Cette phrase fut l'objet de moqueries de la part des animateurs les jours suivants. Plus ils en rigolaient,

plus cette phrase s'imprégnait en moi. Quand je suis devenu animateur louveteaux, j'allais au presbytère pour préparer les "messages au peuple libre" avec Poney. Quand nous avions besoin de sa voiture, il nous la prêtait. Il prenait toujours notre défense, même quand nous faisons des bêtises. Il nous a quittés prématurément, foudroyé par le cancer. Je venais d'arrêter l'animation. Quelques semaines plus tôt, avec deux camarades scouts, j'étais venu manger une raclette chez lui. Nous avons vécu, sans le savoir, notre Dernière Cène. Il s'est emporté sur les déclarations d'un ministre à l'égard des migrants (déjà à l'époque!) à la télévision. Cet homme m'a marqué par son engagement social, il était de tous les combats: ancien aumônier des métallurgistes, impliqué dans le MOC, la JOC. Quand je voyais son agenda, je me disais qu'être

prêtre, ce n'était pas seulement dire la messe. C'était un défenseur de la justice sociale qui avait le souci du plus petit et qui dénonçait l'exploitation du plus faible. Il avait cette incroyable capacité à relier l'Evangile aux réalités de notre société capitaliste. J'étais soufflé par cette parole chrétienne politique. Paul assumait ce militantisme, il était un homme d'une bonté infinie qui se laissait facilement emporter par ses excès. Il incarnait une forme de christianisme social actif. Dans mon parcours, je n'ai jamais croisé un autre homme ou prêtre comme lui. Aujourd'hui, dans mon métier d'enseignant, j'entends encore cette petite voix dans ma tête qui me dit de ne pas oublier les plus vulnérables et aussi de faire des "pas d'amour".

✍️ Lionel/Muntjac Direct